

Domaine de la MERCADINE

Sur un domaine familial, dont l'exploitation lui a été transmise par son père, Lucie Moutonnet est une viticultrice motivée pour toujours mieux raisonner et diminuer son impact sur l'environnement et sa santé. Déjà engagée en Terra Vitis®, Lucie Moutonnet souhaitait améliorer son raisonnement des traitements phytosanitaires quand elle s'est engagée dans la démarche Ecophyto, et élever ses enfants dans un contexte environnemental sain et en préservant sa santé. Elle est maintenant engagée en agriculture biologique.



Lucie MOUTONNET

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Pontevès / Var

Types de productions /Appellations

Vins : 20% Vins de Pays et 80% en AOC Coteaux Varois

Objectifs de rendement

Objectif rendement appellation : 55 hl/ha

Commercialisation :

95% particulier, 5% professionnels (restauration)

Main d'œuvre

2,5 UMO (Lucie au domaine, son mari au domaine à mi-temps, + un salarié)

SAU

Total :

SAU Vigne : 15,84 ha

Système de culture DEPHY : 100% SAU

Le système initial

Engagée dans une démarche Terra Vitis®, Lucie Moutonnet possédait déjà un bon raisonnement pour ses traitements phytosanitaires lors de son engagement dans les Fermes DEPHY Ecophyto. Mais elle possédait tout de même une marge de progrès, car elle a tendance à privilégier la sécurité, n'étant pas forcément épaulée pour diminuer son nombre de traitements.

Lucie Moutonnet est une viticultrice très présente dans ses vignes durant la saison viticole. Elle travaillait le sol pour des soucis de chiendent, sorgho, et prêle, principalement sous le rang. Mais sa gestion des sols n'était pas optimale et pénalisait les rendements.

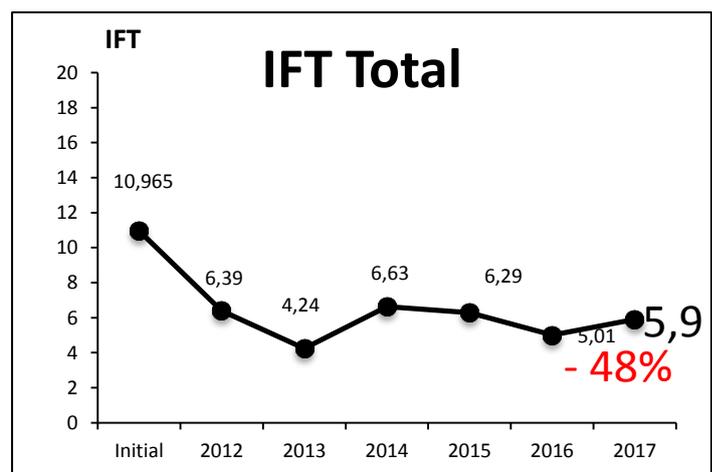
Pour atteindre les objectifs

Lucie Moutonnet utilise différents leviers afin de réduire son IFT depuis son engagement dans le réseau de Fermes DEPHY Ecophyto :

- 1- Passage en bio depuis 2017
- 2- Réglage du pulvérisateur par un spécialiste et positionnement des traitements (meilleure stratégie pour les règles décisionnelles), formation au réglage du pulvérisateur,
- 3- Utilisation privilégiée de produits de contact (cuivre et soufre),
- 4- Modulation des doses de produits,
- 5- Utilisation du travail du sol pour arrêter les herbicides.

Evolutions récentes

Modulation des doses de fongicides appliquées afin de raisonner ses traitements contre le mildiou et l'oïdium, et pour atteindre une réduction conséquente de son IFT.



Description du Système de Culture DEPHY

Cépage(s) : Cinsaut, Grenache, Syrah, Vermentino, Merlot, Cabernet Sauvignon, Muscat, Ugni Blanc

Appellation(s) : AOC Coteaux Varois

Mode(s) de conduite :

Double Cordon Royat

Densité :

4000 pieds / ha (2,5 x 1m)

Le système de culture actuel

Leviers de gestion alternatifs

Atténuation

Maitrise de la vigueur :
Enherbement tous les inter-rangs ou 1 inter-rang sur 2

Ebourgeonnage

Epamprage

Lutte biologique et biotechnique

Utilisation des sulfures listés comme produits de biocontrôle

Lutte Physique

Désherbage mécanique dans l'inter-rang non gardé enherbé et sous le rang. Nombre moyens de passages par an : 4
Suppression des herbicides depuis 2017



Herbicides

~~1 traitement herbicide sous le rang~~

Fongicides

Protection parcellaire différenciée

Passage en bio en 2017 après plusieurs années à tester les produits de contact

Traitements mildiou et oïdium à doses modulées Optidose®

Lutte Chimique

~~1 traitement Excoriose~~

5 traitements mildiou dose modulée

4 traitements oïdium dose modulée

Qualité pulvérisation (réglages, tous 2 rangs)

Insecticides

Objectifs de production :

Etre le plus proche possible du rendement maximal de l'appellation (55 hl/ha) afin de pouvoir fournir ses clients chaque année, avec une qualité constante

Objectifs sanitaires:

Mildiou : Accepte la maladie sans perte de rendement

Oïdium : Accepte la maladie sans perte de rendement

DH= Dose Homologuée

Nouveau levier

~~Ce qui a été supprimé depuis l'entrée dans le réseau~~

Focus sur le choix des produits de contact

Le choix s'est rapidement porté sur des produits de contact, même avant le passage en viticulture biologique, pour la majorité des traitements en saison. En effet, la région méditerranéenne offre de faibles cumuls de pluie en saison, permettant de profiter de l'accumulation de petites doses de cuivre apportées, et de la bonne efficacité du soufre contre l'oïdium.

Ensuite, la méthode Optidose® ayant fait ses preuves en PACA sur produits systémiques aussi bien que sur produits de contact, Lucie a opté pour la modulation des doses des produits de contact.

La modulation des doses se fait en fonction du stade phénologique, de la végétation présente et de la pression maladies au moment du traitement. Assez facile à gérer, cela permet de réduire de façon significative l'IFT même si l'on ne réduit pas le nombre de passages. Lucie ayant suivi la formation « Réglage du pulvérisateur », elle la met en pratique à chaque saison viticole et réalise tous ses traitements en face par face, ce qui rend une bonne qualité de pulvérisation, permettant une réduction de doses et la bonne qualité de ses raisins.

Témoignage du viticulteur



Pourquoi avez-vous diminué vos phytos ?

« L'idée de départ est d'impacter le moins possible l'écosystème tout en assurant une rentabilité de mon exploitation. Le réseau Ecophyto m'a permis d'avoir un contact étroit et réactif avec ma conseillère Chambre afin d'être rassurée dans mes choix de pratiques culturales.

Quels sont les leviers que vous avez mis en œuvre ?

« Sur le plan de la lutte contre les maladies, le travail sur l'amélioration des applications a fait ses preuves puisqu'il m'a permis de réaliser des passages à doses modulées sans avoir de problème de qualité ou de maturité (hors mis les vendanges grêlées). L'objectif de rentabilité passe dans mon cas par une augmentation des rendements fortement influencé par les nombreuses adventices.

J'avais choisi de mieux positionner les herbicides en équipant mon quad d'une rampe de désherbage : ceci me permettait de traiter le problème au cas par cas en différenciant au mieux les parcelles et même les zones. Le résultat a été satisfaisant. Il m'a fallu encore trois ans de mixité herbicide et travail du sol pour venir à bout du problème et espérer me passer de désherbage chimique. C'est un des objectifs qui me tenait vraiment à cœur et je suis fière d'avoir pu me lancer en viticulture biologique en 2017. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY

« Les résultats en termes de réduction d'intrants sont très bons. Mais ils peuvent encore être meilleurs : il faut d'abord régler les problèmes récurrents sur l'exploitation avant d'aller plus loin. Notamment en ce qui concerne la gestion des sols (structure du sol et salissement, principalement par le chiendent, entraînant notamment une concurrence forte pénalisant les rendements). Pour assurer une bonne performance économique et poursuivre les investissements, il faudra régler les problèmes de rendement.



Le principal levier utilisé est le réglage du pulvérisateur par un machiniste lors d'une formation autour de la pulvérisation. L'optimisation de ce réglage a accéléré le passage à l'utilisation de produits de contact avec une modulation des doses. L'effet a été direct sur l'IFT.

Ces deux principaux leviers semblent robustes aux vues des résultats sur les derniers millésimes.

Sans modifier de façon radicale l'exploitation, ni modifier complètement le système de culture, en optimisant les mesures d'efficience, on obtient un résultat net et très positif. »

Clémence BOUTFOL
Chambre d'Agriculture du Var

Les performances du système de culture

Usage de produits phytosanitaires : l'IFT

	Initial	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Herbicides	0,47	1,24	0,90	0,88	0,88	0,41	0
Insecticides	0	0	0	0	0	0	0
Fongicides	10,5	5,32	3,44	5,99	5,54	4,86	5,9
TOTAL	10,97	6,56	4,34	6,87	6,42	5,27	5,9
Biocontrôle	0	0	0	0	1,51	2	2,4

Conditions climatiques et pressions biotiques

L'augmentation de l'IFT herbicide les premières années après l'entrée dans le réseau DEPHY est essentiellement due aux problèmes de chiendent qui provoquaient de gros soucis de rendement. La maîtrise des adventices a pris plusieurs années et permet une meilleure vigueur des vignes.

La région méditerranéenne offre de faibles cumuls de pluie en saison viticole qui permettent d'utiliser des produits de contact à faible dose contre le mildiou et l'oïdium, en profitant du cumul de ces petites doses.

Transfert vers les jeunes générations

En 2016 et 2017, Lucie a reçu sur son exploitation des élèves en lycées agricoles. Ces élèves se destinent à devenir vignerons ou plus largement des professionnels de la vigne et du vin. Ils sont l'avenir de la profession viticole varoise et française.

Ces visites de « pédagogie active » permettent de :

- sensibiliser et préparer la génération future aux enjeux viticoles de demain
- partager l'expérience des exploitants viticoles membres du réseau de fermes DEPHY ECOPHYTO avec l'ensemble des jeunes en cours de formation viticole

- étudier, sur la base d'un cas concret, la stratégie, les pratiques et les techniques d'une exploitation viticole performante, tant que les plans environnementaux qu'économiques
- découvrir des systèmes de production innovants à faible impact sur l'environnement, et favoriser ainsi le transfert de pratiques alternatives et efficaces aux générations futures
- favoriser l'échange avec les étudiants

La sensibilisation, la diffusion et le transfert des techniques et des systèmes de cultures innovants, expérimentés par les fermes pilotes, vers tous les vignerons et a fortiori les générations viticoles futures est au cœur du dispositif DEPHY FERME.

*Document réalisé par Clémence BOUTFOL ,
Ingénieur réseau DEPHY*



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

ÉCOPHYTO
DEPHY RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTO

